

ET SI ON SE RÉVEILLAIT CONTRE LE RN ?

Dénoncer Macron tous azimuts ne saurait cacher la gravité de la situation. Le fascisme, le vieil ennemi de la classe ouvrière, monte et est propulsé par le patronat, en France comme dans tous les pays européens auxquels elle a donné avec son FN (depuis un an RN), le si mauvais exemple.

Cela fait des années que plus rien n'est fait contre le FN-RN. Des manifestations tout à fait positives ont eu lieu... mais contre de petits groupes à la périphérie du RN (« Bastion social », etc.) Aucune manifestation anti-RN digne de ce nom n'a eu lieu depuis le changement de nom. La conséquence est que ses représentants, très rodés, très efficaces, sont en permanence sur les plateaux de télé ou à la radio.

On nous dit que la gauche a besoin d'attaquer le gouvernement pour qu'il y ait une opposition. Hélas, les patrons ont mis en place depuis 36 ans, méthodiquement, comme dans l'Allemagne des années 20, une autre opposition, à eux... fasciste. Et baptisée « populiste » et « protestataire », mots avec lesquels on nous fait avaler des couleuvres.

On nous dit que la gauche ne peut pas laisser les « pauvres électeurs trompés » à l'extrême-droite. En se mettant avec les électeurs fascistes *avant qu'ils aient prononcé le moindre mot d'excuse*, on sert de nouveaux électeurs... au RN, puisque un tel vote n'est plus déshonorant. Mieux : nous leur trouvons nous-mêmes des excuses : le dernier mot de toute l'analyse politique de nos organisations est que la montée fasciste n'est pas la faute au vote répugnant des électeurs, mais à « la politique anti-sociale ». Et la subvention électorale empochée par les anciens de l'OAS, de Poujade et de Vichy, monte.

Nous sommes désarmés. Il n'est pas et ne saurait être question d'aucune grève générale, d'aucun nouveau Mai 68. Le cancer fasciste a beaucoup rongé. Demain, au premier virage, nous pouvons nous retrouver avec un parti militariste (pas « populiste », ni « protestataire ») au pouvoir. Alors que les autres n'ont que des « porte-parole », le seul qui reste fortement structuré, avec un « Comité central », c'est le RN. Le PC est exsangue, le PS est laminé, les organisations d'extrême-gauche piétinent. La France Insoumise n'est qu'un « mouvement ».

La droite hypocrite pousse à la roue contre Macron... et se prépare à l'alliance avec le RN. Elle pourra dire que la gauche a montré l'exemple. Le fait que la gauche ait couru après les « pauvres électeurs » de Le Pen *dans une bonne intention*, demain, ne comptera plus.

Il faut nous défendre. Il faut tenter d'enrayer au maximum le score annoncé pour les européennes du 26 mai. Il faut demander à nos organisations de faire enfin quelque chose contre le RN, de ne pas noyer le poisson une fois de plus : si possible avant le 26 mai, sinon après. Macron n'est pas un rempart contre le RN, mais l'attaque contre Macron *sans attaque contre le RN* (et en trouvant même des excuses à ses électeurs), encore bien moins. VIVE LE 1ER MAI ! À BAS LE RN ! (01/05/19)